

Texte Véronique Stas / Mise en scène Charlie Degotte / Assistanat à la mise en scène Xavier Schaffers / Musique Patrick Waleffe / Interprétation musicale Karine Germaix / Scénographie Johan Daenen & Johanna Daenen / Création costumes Lady Violette / Réalisation des costumes et des décors Les Ateliers du Théâtre de la Place / Création maquillages et moulages Dominique Brevers / Accessoires et peintures Marie-Claire Dardenne / Régie plateau Antoine Moors / Création lumière Manu Deck / Création son Pierre Dodinval / Avec François Bertrand, Philippe Grand'Henry, Sophie Jaskulski, Véronique Stas, Patrick Waleffe

Un spectacle de Aucun Mérite – asbl en coproduction avec le Théâtre de la Place / Liège et le Théâtre le Public / Bruxelles. Avec l'aide du Centre des Arts Scéniques et l'aide de la Communauté française – Service de la musique.

Après Liège, le spectacle sera présenté au Théâtre le Public / Bruxelles du 3 au 31/12/2008

Visitez le site de Charlie Degotte www.aucunmerite.be

BIENTÔT



LENZ

Matériau romantique

D'après Georg Büchner / Nathalie Mauger

2 > 11 octobre 2008 (Fabrik / Herstal)

BRICKLAND

Chorégraphie exceptionnelle de Constanza Macras

10 et 11 octobre 2008 (Grande salle)



FESTIVAL EMULATION

7 compagnies pleines de fougue,

7 spectacles,

7 lieux à découvrir

16 > 25 octobre 2008

Théâtre de la Place Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège / Infos Tél : 04/342.00.00

- Fax : 04/341.35.44

billetterie@theatredelaplace.be / www.theatredelaplace.be



Centre dramatique de la Communauté française - Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique

L'AFFAIRE LAMBERT

Véronique Stas / Charlie Degotte

CREATION



©Gildo/Dominique Houcmant

23/09 > 1/10 2008 à 20h15

Mercredis 24/09 et 01/10 à 19h, relâche dimanche & lundi

Rencontres après spectacle les mercredi 24/09 & mardi 30/09

Le 27/09 : représentation en faveur d'Article 27

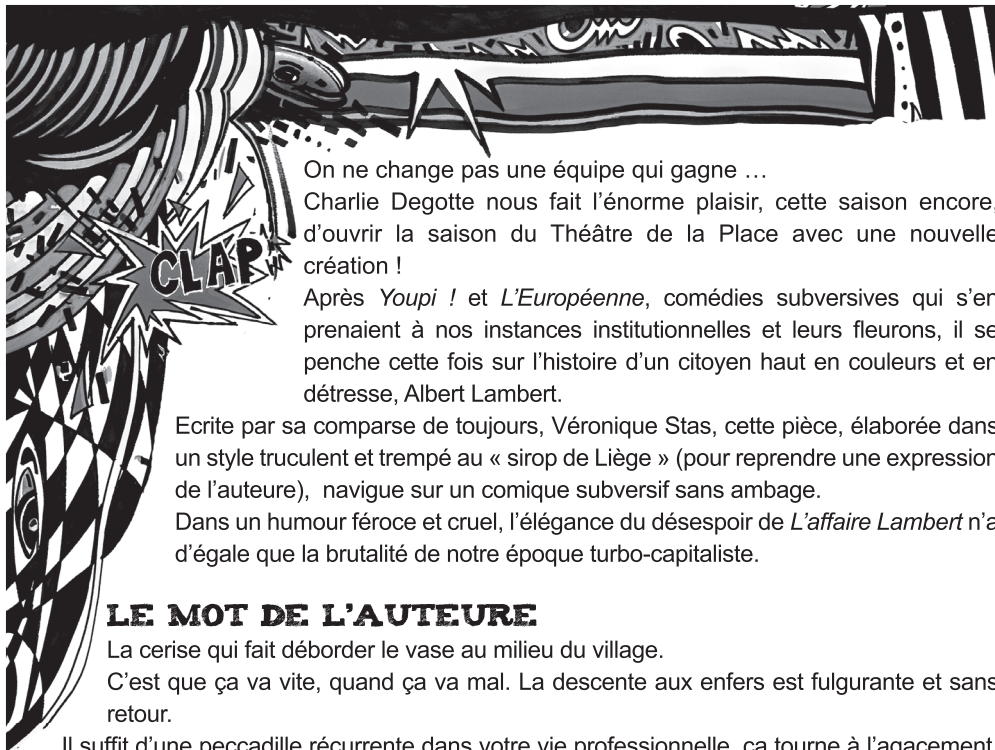
(2h avec entracte)



THEATRE DE LA
PLACE

Centre
des
Arts scéniques

article
27



On ne change pas une équipe qui gagne ...
Charlie Degotte nous fait l'énorme plaisir, cette saison encore, d'ouvrir la saison du Théâtre de la Place avec une nouvelle création !
Après *Youpi !* et *L'Européenne*, comédies subversives qui s'en prenaient à nos instances institutionnelles et leurs fleurons, il se penche cette fois sur l'histoire d'un citoyen haut en couleurs et en détresse, Albert Lambert.

Ecrit par sa comparse de toujours, Véronique Stas, cette pièce, élaborée dans un style truculent et trempé au « sirop de Liège » (pour reprendre une expression de l'auteure), navigue sur un comique subversif sans ambage.

Dans un humour féroce et cruel, l'élégance du désespoir de *L'affaire Lambert* n'a d'égale que la brutalité de notre époque turbo-capitaliste.

LE MOT DE L'AUTEURE

La cerise qui fait déborder le vase au milieu du village.

C'est que ça va vite, quand ça va mal. La descente aux enfers est fulgurante et sans retour.

Il suffit d'une peccadille récurrente dans votre vie professionnelle, ça tourne à l'agacement, vous vous permettez de laisser transpirer votre exaspération et puis, par dépit, vous devenez irascible et mesquin.

Du coup, vos collègues vous dénoncent au comité de direction. Il y avait justement une nouvelle mesure de restructuration du personnel sur le feu.

Votre C4 devient le passeport pour la Cour des Miracles.

C'est à ce moment-là que votre progéniture vous malmène et s'envole vers sa vie qui sera inévitablement plus lumineuse que la vôtre. Elle vous vire.

Ça tombe bien, vous ne supportiez plus son anorexie juvénile et son acné puéril.

C'est à ce moment-là que votre épouse vous balance qu'elle ne supporte plus votre langue chargée, ni l'épaisseur de vos silences et que, de toutes façons, elle a toujours simulé. Elle vous vire.

Ça tombe bien, depuis sa sclérose en plaques, vous simuliez aussi !

C'est à ce moment-là que votre propriétaire vend la maison aux enchères. Il vous vire.

Ça tombe bien, avec votre travail abrutissant, vous n'aviez jamais pris le temps de vous occuper de la mûre galopante qui s'était développée entre la baignoire et la télé !

C'est à ce moment-là que l'Onem contrôle votre investissement personnel dans la recherche d'emploi. Il vous vire.

Ça tombe bien, ça fait un chômeur de moins en Wallonie !

C'est à ce moment-là que la sérotonine de votre cerveau part en goguette dans les dédales de la dépression nerveuse.

Ça tombe bien, une kyrielle de marchands du « mieux-être » ont un panel de thérapies douces et onéreuses dans leurs cabas de charlatans.

C'est à ce moment-là que votre banque vous évalue comme un client insolvable.

Elle vous vire.

Ça tombe bien vous ne vous sentez plus redevable de rien.

Vous vous enfoncez dans la noirceur du monde, comme un ours polaire qui part à la dérive sur un petit bout d'iceberg.

L'affaire Lambert, c'est l'histoire d'une grande et profonde dépression qui finit mal, très mal, féroce mal.

Ça tombe bien, ça va aller vite.

Véronique Stas, mai 2008

Le spectacle est dédié à Sauro De Michele, Thierry Moors et à mon père Henri Stas.

VÉRONIQUE STAS

Véronique Stas reçoit son premier prix d'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège en 1985. Elle joue régulièrement au Théâtre de la Place où on peut notamment la voir dans *La Cité Radieuse* (1985), *Les Fourberies de Scapin* (1997). Elle participe également à plusieurs créations de Jacques Delcuvellerie dont *Trash* (1992) et *La Mère* (1995). Elle coopère à l'émission des Snuls sur Canal+. Elle collabore avec Charlie Degotte depuis l'an 2000, soit comme interprète, soit comme auteure dans *La Revue lyrique*, *Popée*, *Youpi*. Elle a participé à l'aventure de *L'Hebdo du Lundi* pour laquelle elle participe à l'écriture collective. Elle est actuellement assistante de direction au Théâtre de la Place.

CHARLIE DEGOTTE

«Maître du surréalisme théâtral», «iconoclaste», «impertinent», voilà 20 ans qu'il promène sa dégaine de «Gaston en latex» sur les planches des théâtres belges. D'abord réputé pour ses spectacles-minutes, il revisite des œuvres telles que *Tosca* (1985), *Le Roi Lear* (1986), *Le Cid* (1987) ou tout Shakespeare en une heure trente dans le mémorable *Yzz, Yzz* (1992). Degotte décoiffe tous les sujets et tous les genres. Quand il ne plonge pas dans l'univers surréaliste de Marcel Marien avec *Il n'y a aucun mérite à être quoi que ce soit* (1998), il mène les plus folles revues de ces dernières années et donne aussi sa version de la création divine avec l'épatant *Et Dieu dans tout ça* (2003) et *Dju*, matamoresque coup de gueule théâtral.

PATRICK WALEFFE

Liégeois d'origine, il obtient son diplôme d'Interprétation Dramatique à l'INSAS et joue durant plusieurs années au Théâtre National. Il effectue aussi un long parcours aux côtés de Herbert Roland au Théâtre de la Vie. Incorrigible touche-à-tout, il rencontre également l'univers du Théâtre Jeune Public. Parallèlement à sa carrière de comédien ou de metteur en scène, il écrit de nombreuses musiques de scène et participe aux tournages de quelques films.

